
Jean Le Pichon, *France-Indochine. Au cœur d'une rencontre. 1620-1820*

Éditions du Jubilé, Asie, 2005, 468 pages.

Michel Boyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/5282>

ISBN : 978-2-8218-0498-2

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

Pagination : 144

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Michel Boyer, « Jean Le Pichon, *France-Indochine. Au cœur d'une rencontre. 1620-1820* », *Revue historique des armées* [En ligne], 243 | 2006, mis en ligne le 17 novembre 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/5282>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Revue historique des armées

Jean Le Pichon, *France-Indochine. Au cœur d'une rencontre. 1620-1820*

Éditions du Jubilé, Asie, 2005, 468 pages.

Michel Boyer

- 1 En 29 chapitres passionnants, illustrés de cartes et de portraits. Jean Le Pichon retrace l'histoire de la première rencontre entre la France et le Vietnam. Elle ne fut pas le fait d'une conquête mais celui d'une œuvre missionnaire originale qui, durant deux siècles, tenta avec opiniâtreté d'ouvrir les deux cultures l'une à l'autre. Dès le XVII^e siècle, l'action des premiers vicaires français en Indochine se développe, en effet, selon des principes qui s'appliquent aussi bien, à la volonté d'une rencontre avec la culture du pays et le respect de son originalité, qu'à leur mission apostolique. Ainsi, c'est à l'un d'entre eux, Alexandre de Rhodes que l'on doit l'invention du Quôc-ngu, appelé à devenir la langue nationale vietnamienne. Les difficultés auxquelles ils furent confrontés et plus particulièrement la lutte acharnée des Espagnols et des Portugais pour les éliminer, les conduisirent à s'appuyer sur l'action politique et coloniale de la France, pleine de confusion et qui ne s'intéressait à l'époque que de très loin à l'Extrême-Orient. Ce choix contraint et contraire à leurs principes, mit un terme à leurs espérances. Reste, les traces persistantes d'une affinité élective, initiée au travers d'un dialogue trop souvent méconnu, qui fait de cet ouvrage un plaisir de lecture lui aussi à partager.